

croire, à créer une division et à rendre impossible toute cordiale entente à la veille de la lutte.

“ Si le programme en question est mauvais, signalez ce qu'il contient de mauvais ; s'il est bon, pourquoi outragez-vous, sans aucune provocation, ceux qui en font la base de leur conduite.

“ J'ai cru devoir vous donner ces explications, afin de vous ôter tout prétexte de croire qu'un parti est à se former parmi ceux qui ont eu quelque chose à faire avec le programme en question. Votre assertion à ce sujet est absolument fausse.

“ Quelques avanies que nous subissions, cela ne nous empêchera pas de demeurer inébranlablement attachés à nos principes religieux et politiques, et à rester, malgré vous, pour le moins aussi bons conservateurs que vous.

“ Bien que je ne parle ici qu'en mon nom et sous ma seule responsabilité, je crois que les sentiments que j'exprime sont partagés par tous ceux qui ont donné leur adhésion aux principes sur lesquels repose le programme en question.

“ Avec considération, votre, etc.,

F. X. A. TRUDEL.

“ Montréal, 28 Avril 1871.”

#### IV

De leur côté, Nos Seigneurs les Evêques de Montréal et des Trois-Rivières recommandaient dans des mandements la doctrine du programme Catholique à leurs diocésains. Mais quelques hommes politiques ayant nié que ces mandements comportassent une approbation du programme Catholique, leurs Grandeurs écrivirent les deux lettres suivantes, afin qu'il n'y eut plus de doute sur le fait de leur approbation du programme.

LA POINTE DU LAC, 7 JUIN 1871.

MON CHER MONSIEUR,—Vous me demandez si ma dernière lettre Circulaire renferme une approbation du *Programme Catholique*. Comme j'ai parlé pour être compris, je crois que l'on ne s'y est pas mépris et que l'on y a vu cette approbation.